

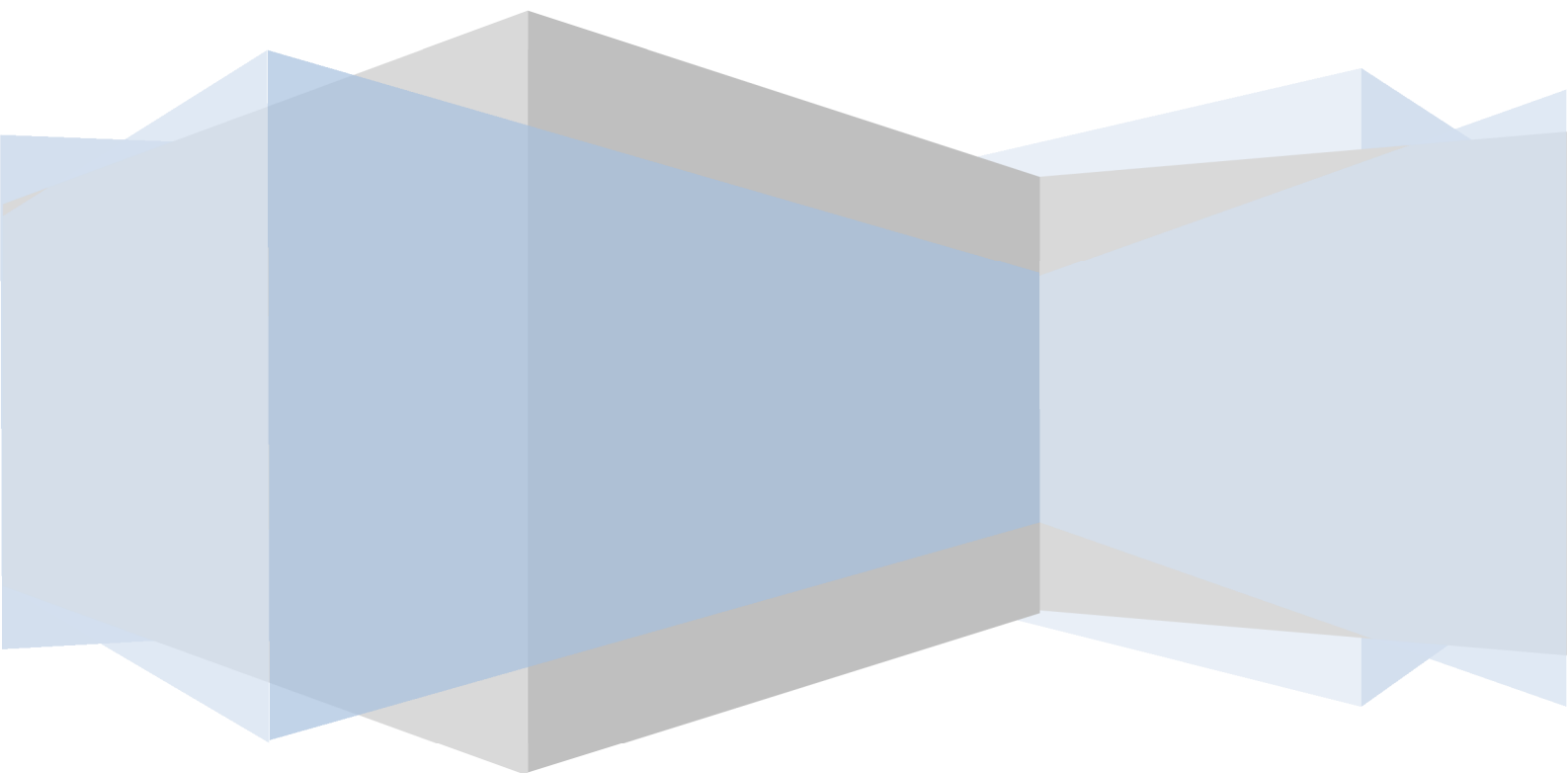
COURS DE FRANÇAIS



Aurteaugrafe!

DOSSIER POUR LE "CONFINEMENT"

Exercices de remédiation:
orthographe - grammaire - conjugaison - lecture



Fiche 1 : Accord en genre des noms et des adjectifs

1) Mets les expressions ci-dessous au féminin.

1. Un magicien gentil et délicat	
2. Un muet nerveux	
3. Un ancien instituteur	
4. Un héros orphelin	
5. Un homme discret et parfait	
6. Un oncle gros et roux	
7. Un cousin voleur et menteur	
8. Un loup vengeur et cruel	
9. Un gendre jaloux	
10. Un canard bruyant	
11. Un acteur favori	
12. Un Grec sportif	
13. Un Turc inquiet	
14. Un chanteur coquet et fier	
15. Un vieux garçon	
16. Un ennemi public malin	
17. Un docteur sérieux	
18. Un traducteur discret mais parfait	

2) Recopie les phrases en mettant au féminin les mots entre parenthèses. Modifie éventuellement les déterminants.

1) Son(parrain) lui avait offert une nouvelle montre.

.....

2) Mon (neveu) avait été victime d'un terrible accident de la route.

.....

3) Le (directeur) s'entourait de plusieurs (collaborateurs).

.....

4) Mon (cousin) fait des études de (traducteur).

.....

Fiche 2 : Accord en nombre des noms et des adjectifs

1) Ecris les groupes nominaux ci-dessous au pluriel.

Un homme riche		Un agenda chargé	
Un beau manteau		Un bal public	
Un tableau cher		Un vœu	
Un pneu usé		Un local idéal	
Un récital		Un bonhomme	
Un jeu dangereux		Un conflit mondial	
Un fou furieux		Un bijou précieux	
Un cheveu noir		Un soupirail fermé	

2) Mets les phrases suivantes au pluriel.

1. Le journal de son pays natal raconte le combat naval avec un détail original.

.....

.....

2. Le caporal plaça le clou dans l'étau, mais il tomba dans un trou et le malheureux le cherche, le genou sur le caillou.

.....

.....

3. La nounou a un époux génial, mais laid comme un pou et bancal. Un vrai épouvantail !

.....

.....

4. Mon aïeul habite un château féodal. Il y donne un bal prestigieux. Il aime son cheval et son joyau.

.....

.....

5. Armé d'un tuyau, un filou entre par le soupirail et commence son travail pour voler un éventail précieux, un bijou spécial et un oiseau en émail.

.....

Fiche 3 : L'accord des mots exprimant la couleur

1) Accorde, si nécessaire, les mots placés entre parenthèses.

1. Les supporters des Pays-Bas agitent des drapeaux (orange)_____
2. Ce jeune garçon a les yeux (bleu clair)_____
3. Mr Valla porte des chaussures (marron)_____
4. Les patineurs ont de superbes combinaisons (jaune citron)_____
5. Dans un bureau, des murs (rose)_____, c'est original !
6. L'actrice a teint ses cheveux (châtain)_____ pour tenir ce rôle.
7. La carrosserie (gris foncé)_____ de cette voiture ne me plaît pas.
8. Les vêtements (violet)_____ sont, de nouveau, à la mode.
9. Amanda porte des boucles d'oreilles (vert pâle)_____
10. Je suis surprise par les murs (mauve)_____ de cette chambre d'hôtel.
11. Des cheveux (carotte)_____, des joues (pourpre)_____, des lèvres (mauve)_____, des ongles (aubergine)_____, des cils (noir)_____, des ombres (bleuâtre)_____ sous les yeux complétaient l'harmonie de sa personne.
12. Imagine-moi dans ce décor avec mes cheveux (châtain)_____, mes joues (abricot)_____, mes yeux (bleu clair)_____, mes bras (bronzé)_____ et ma robe (bleu ciel)_____
13. Entre les nuages (noir)_____, le soleil glisse ses rayons (jaune clair)_____

14. Pour sortir, j'enfilerai mes escarpins (crème)_____
15. Les rebelles portaient des tuniques (rouge sang)_____

Fiche 4 : Conjugaison

L'indicatif présent

1. **Conjugué** les verbes entre parenthèses à l'indicatif présent.

1. Pierre et toi, vous (arriver) toujours en retard.
2. Les libellules (escalader) un dangereux piton rocheux.
3. Pour gravir ce rocher, tu (accrocher) d'abord le filin, ensuite tu (tirer).....dessus pour en vérifier la solidité et alors seulement, tu (commencer).....à grimper.
4. Les touristes (regarder) et (admirer) les toiles des grands peintres flamands.
5. Vous (voir) que vous (réussir) lorsque vous (étudier)
6. Tu ne (vouloir) pas que je vienne ?
7. Je ne te (croire) pas
8. Que (faire) – vous ? - On (nettoyer) notre chambre.
9. Ma sœur et moi (prendre) le train de 7h04. Et toi ? Tu (prendre) lequel ? Pour Julien et Cédric, je sais qu'ils (prendre) celui de 7h14.
10. Je (craindre) que tu aies raison à son sujet.
11. Je regrette, tu (courir) beaucoup trop vite pour moi.
12. Nous (manger) des sandwichs à midi.
13. Je vous (appeler) dès que j'ai fini.
14. Maintenant, tu (résoudre) cette équation.
15. Les jeunes enfants (craindre) souvent l'obscurité.
16. Tous les jours, je (recevoir) un appel anonyme.
17. De nos jours, les enfants (croire) que tout leur est permis.
18. Qu'ils sont longs ! Ils en (mettre) du temps ! Je (mettre) ma main à couper qu'ils (aller) être en retard.

1. Complète les phrases avec le contraire du verbe entre parenthèses (c'est un verbe du 2^e groupe) que tu écriras à l'imparfait de l'indicatif.

- a) (commencer) Tu toujours ton travail avant les autres.
- b) (se réchauffer) Seuls dans l'immensité glacée, nous
d'heure en heure.
- c) (détruire) Les maçons une maison pour monsieur Colin.
- d) (se faner) La rose dès les premiers beaux jours.
- e) (éparpiller) Nous les pièces du puzzle au centre de la table.

2. Conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

- Avant, il (boire) trois grands bols de café le matin.
- Quand vous (être) jeunes, vous ne (faire) jamais de sport.
- Le nourrisson (ingurgiter) déjà 120 grammes de lait par repas.
- La puéricultrice qui le (nourrir) n'en (revenir)pas.
- Dans le jardin, les pies (lancer) leur cri strident.
- Je ne (comprendre) rien à son histoire.
- Il (vouloir) tout me réexpliquer, mais je n'(avoir) pas le temps de l'écouter.
- Ma petite sœur m'(attendre) à la sortie de l'école primaire et je (devoir) la reconduire.
- Sa blessure (guérir) bien.
- Le médecin (dire) que deux semaines plus tard, ce ne serait plus qu'un mauvais souvenir.
- Tous les jours, en fin de journée, nous (balayer) la classe et nous (ranger) tout ce qui (trainer)
- Il n'(admettre) jamais qu'il (avoir) tort ; pour lui, c'(être) toujours les autres qui se (tromper).....

L'indicatif futur simple

1. On a changé les sujets de cette phrase ; accorde les verbes au futur simple.

Quand nous serons au coin de la rue, nous aurons encore cinq minutes de marche.

- a) Quand tu
- b) Quand les touristes
- c) Quand vous
- d) Quand je
- e) Quand madame Loreau

2. Dans cette série, deux formes du verbe *aller* ne sont pas au futur simple. Encadre-les.

Tu iras - Nous irons - J'irais - On ira - Vous irez - ils iront - Elle irait

3. Dans cette série, une forme du verbe *faire* n'est pas au futur simple. **Barre-la.**

Je ferai - Elles feront - Tu feras - Vous feriez - Nous ferons - Il fera

4. Conjugué les verbes entre parenthèses à l'indicatif futur simple.

- a) Cette année, nous (inviter) nos cousins à passer les vacances chez nous.
- b) Vous (employer) l'extincteur en cas de danger uniquement.
- c) Le pyrotechnicien (manipuler) les fusées du feu d'artifice avec douceur.
- d) Je n'(oublier) jamais ce que tu as fait pour moi.
- e) Les bûcherons (crier) lorsque l'arbre s'(abattre)
- f) Nous (relire) notre cours avant l'interrogation qui (se dérouler) demain.
- g) On (éteindre) la lumière vers 22 heures et tout le monde (aller) dormir.
- h) Vous ne (jeter) pas vos papiers par terre !
- i) Quand (envoyer)-vous cette lettre de réclamation ?
- j) Je sais qu'il me (supplier) mais je ne (céder) pas.
- k) Lorsque les tours (être) réparées, la visite de ce château (valoir) le détour.

- l) Au fil des années, nous (acquérir) une expérience qui nous (permettre) de nous déplacer dans Paris sans plan.
- m) Vous (prévenir) le directeur, lorsque vous (transmettre) un message à vos correspondants.
- n) Au premier coup de sonnette, vous (accourir) pour ouvrir la porte.
- o) Valentine (aller) chercher ses nouvelles lunettes mercredi après-midi.

5. Complète les phrases en conjuguant les verbes au futur simple.

- Demain je (*finir*) de lire cette bande-dessinée.
- La semaine prochaine il (*visiter*) le nouveau musée.
- Tu (*prendre*) un thé.
- Nous (*rester*) un jour de plus.
- Juliette et Camille (*préparer*) le repas.
- Est-ce que vous (*aller*) à la piscine en été ?
- Le week-end prochain ils (*courir*) un marathon.
- Mardi prochain nous (*pouvoir*) nous rencontrer.
- Le médecin (*employer*) une nouvelle infirmière en septembre.
- Demain je me (*peser*) .
- Quand est-ce que tu (*être*) à Paris ?
- La bibliothèque (*fermer*) pendant les vacances.
- Dans un mois ils (*partir*) à Bordeaux.
- À mon anniversaire j' (*avoir*) plein de cadeaux.
- La semaine prochaine vous (*modeler*) une sculpture.

L'impératif présent

1. Conjugue les verbes entre parenthèses à l'impératif présent.

- a) (Faire) ce que tu veux mais (se taire) -
toi et (souffrir) en silence.
- b) (Aller), (courir), (prendre) ton
courage à deux mains et (venger) -nous !
- c) (Dire) -moi votre nom et vite !
- d) (Aller) -y ! Ne te (gêner) pas !
- e) (Manger , 2PS) -en, c'est délicieux !
- f) Tu manges trop, (suivre) ce régime.
- g) (Couvrir) -vous : il fait un froid de canard.
- h) (Emmener) tes affaires et (venir)
- i) (Prendre) votre journal de classe et (noter) -y
la matière vue.
- j) (Aller) -y, nous ne craignons plus rien, désormais.

2. Transforme ces phrases à l'impératif présent.

- a) Tu prendras ton médicament puis tu iras au lit.

.....

- b) Nous répondrons à leur lettre d'invitation : il faut être poli.

.....

- c) Vous serez gentils avec elle et vous lui parlerez correctement.

.....

- d) Vous ne direz pas ça comme ça et vous ne ferez pas ça comme ça non plus.

.....

- e) Vous viendrez nous voir : vous mangerez des moules avec nous.

.....

- f) Tu sortiras par là, tu rentreras par ici.

.....

Fiche 5 : Les homophones grammaticaux

1) Complète avec l'homophone qui convient

- | | | |
|----------------------|--|----------------------------|
| (1) as – a – à | (2) –er – é – ez | (3) peu - peut - peu |
| (4) ce – se | (5) ces – ses – c'est – s'est – sait – sais | (6) ou - où |
| (7) on – on n' – ont | (8) son – sont | (9) rai - rait - rais |
| (10) sa - ça | (11) mes – m'est – mais – mai - met(s) | (12) leur - leurs |
| (13) et / est | (14) dans - d'en | (15) peut-être - peut être |
| | (16) m'a / ma / mon / m'ont / ta / t'a / t'ont / ton | |

- a) C'est(16) cousin qui me les (1) prêtés : (4) sont(5) disques.
- b)(16)-t-il dit toute la vérité? Si j'étais toi, je me méfie.....(9) de cet homme!
- c) (3)-il venir au cinéma avec nous?
- d) Je viend..... (9) avec toi à cette fête, (5) promis!
- e) Il (15) fier de(10) réussite.
- f)(3) -tu(12) dire qu'(7) arrivera vers 7 heures?
- g)(11) ce plat(14) le frigo.
- h) Vous pouv.....(2) partir, (5) fini.
- i)(5) chenilles (8) dangereuses pour les pins.
- j) (5) encore toi qui (1) tout inventé!
- k) Elle (3) choisir cette robe-ci(6) cette robe-là.
- l) Il y avait(3) de monde à cette réunion!
- m) Tu vois (4) château ? C'est là que le roi vient (4) repos..... (2).
- n) Paul ne (4) rappelle plus (6) il a rangé (8) bonnet.
- o) Ils ne se(8) pas remis de cette histoire.
- p) Il ne (5) pas s'il s'agit d'un conte (6) d'un roman.
- q) J'irai(15) à la piscine mercredi (13) au cinéma samedi.
- r) Alice (1) surpris (11) amis qui se battaient(11) elle n'a rien pu faire.
- s) Il est temps que (11) parents s'aperçoivent que je n'ai plus 5 ans : j'ai eu 17 ans en(11)
- t) Pour cet emploi, (7) engagera que des personnes qualifiées.
- u) (7) espère vous revoir bientôt.
- v) (10) alors! Il (16) vraiment prise pour une idiote!
- w) Ma fille (5) enfin mise (1) travailler.
- x) Ils (16) demandé de prépar.....(2) le repas de (4) soir.

- y) Un gros sapin(12) barrait la route.
- z)(5) vieilles personnes parlent souvent de(12) chats et de (12) chien.
- aa) Rien que (14) parler, j'en ai les larmes aux yeux.
- bb) Elle(13) là, (14) la salle d'attente.

2) Complète les par l'homophone qui convient.

- | | |
|---|--|
| (1) la ; là ; l'a ; l'as ; las | (2) si ; s'y ; ci ; six ; scie(s) ; sis |
| (3) quand ; quant ; camp ; qu'en | (4) sans ; cent ; s'en ; sens ; sent ; c'en ; sang |
| (5) tant ; temps ; t'en ; tant ; taon ; tend(s) | (6) quel ; quels ; quelle ; quelles ; qu'elle ; qu'elles |
| (7) quelque(s) ; quel(s) que ; quelle(s) que | (8) même(s) |
| (9) tout ; tous ; toute(s) | (10) quoique ; quoi que |

1. Attention à ce beau parleur,(2) persuasif ; celui qui (2) fiera pourrait (4) repentir.
2. Personne n'est venu me chercher à la gare, (10) j'aie averti (9) le monde.
3. Nous nous sommes ennuyés (9) la soirée, (10) le repas fût délicieux.
4. Les discussions, les débats, les polémiques (8), (9)(1) laissait indifférente.
5. Pour (4) sortir, il faudra travailler (4) relâche.
6. (4) est assez, taisez-vous !
7. Le piège à renards (1) saisi à (1) cheville.
8. Tu dois (5) occuper.
9.(3) à moi, je trouve.....(3) de telles circonstances, il n'aurait pas dû partir au(3).
10. Tu ne(1) pas vue ! Alors(1) tu m'étonnes !
11. Ne(5) fais pas ! Tout cela s'arrangera avec le(5)
12. Comment(2) prend-il pour réussir ce tour-(2) ?
13. Jean(1) enfin reconnu.
14. Il est(1) de vos disputes.
15. Tu(2) ces planches-.....(2)
16.(5) – lui la perche !
17.(3) est-il de vos projets ?

18.(3) comptez-vous réaliser ce film ?
19. Ces(7) bruits imprévus ont(7) peu
déconcentré le champion de tennis.
20.(9) habiles (6) soient, elles ont échoué.
21.(8) mes amies seront présentes à la manifestation. C'est rare,
.....(8) exceptionnel (6) se déplacent
pour cette raison.
22.(9) les jours, cette bête revient à l'étable(9)
essoufflée.
23. (1)-tu vue la robe(6) portait lors de la réception ?
.....(6) horreur !
24.(10) vous disiez, il aura toujours raison.
25. L'auberge se trouvait à (7) 15 km du château.
26. En allant voir ce film, elles s'attendaient à voir(9) autre
chose.
27.(10) vous disiez la vérité, il ne vous écoutera pas.
28. Cet hôtel est(2) confortable qu'elle (2) plaît
beaucoup.

Lecture N°1:

Texte 1

Bas les masques

Des semaines que ça dure. Je t'observe dès que tu tournes le dos, lorsque je suis certain que tu ne me regardes pas. Trop coincé pour t'adresser la parole. Trop coincé tout court. Ce que je préfère, c'est la façon que tu as de balancer ton sac sur l'épaule à la fin du cours. Tu lances un drôle de regard aux profs avant de quitter la salle. De la provocation. On dirait que tu attends une réflexion. Mais ça ne vient pas. Tu as de très bons résultats, alors les profs te laissent tranquille. Ils n'ont rien à dire. Derrière la vitre de ton masque, je vois briller deux petites billes foncées. L'épaisseur du verre m'empêche de connaître la vraie couleur de tes yeux mais je suis sûr que tu as les plus beaux de la classe. Aujourd'hui, tu es assise au premier rang. Tu ne bouges pas. Comme moi, tu attends que le vieil homme se mette à parler. Il se racle la gorge plusieurs fois et tousse. On dirait que son masque l'empêche de respirer.

« Bonjour à tous. Je m'appelle Michel Leroy. Votre professeur d'histoire a eu la gentillesse de m'inviter en qualité de témoin. Je ne suis pas là pour vous faire cours. Simplement, mon grand âge et mon passé de militant écologiste font que je connais assez bien le problème de la pollution atmosphérique. J'ai consacré la première partie de ma vie à la recherche et à la lutte, avant de proposer des interventions comme celle d'aujourd'hui. En vingt ans, j'ai rencontré des centaines de jeunes pour leur expliquer que nous n'avons pas toujours vécu ainsi.

On connaît mal, finalement, la cause principale de la dégradation de l'air. Les facteurs déclenchants ont été si nombreux qu'il paraît difficile, encore aujourd'hui, de trouver un coupable unique. Disons pour faire court que l'activité humaine, en quelques dizaines d'années, a abîmé la planète au point de nous obliger à porter cet accoutrement. Chaque matin, avant de quitter votre lit, vous avez appris à passer en revue tous les éléments de votre panoplie. Rien ne vous échappe; vos parents ont su vous enseigner très tôt les gestes indispensables, heureusement. C'est devenu pour vous une habitude. »

Chloé, je donnerais n'importe quoi pour être là quand tu entres dans la bulle de ton lit, le soir, que tu enlèves enfin ta combinaison et ton masque. Quelle est la longueur de tes cheveux, leur couleur ? Rien ne dépasse. Autrement, le vêtement ne serait plus étanche et tu risquerais d'étouffer. Ta capuche est plus gonflée que celle des autres filles de la classe; je parie que tu as les cheveux longs. Je les imagine lisses et noirs. Je donnerais n'importe quoi pour me trouver juste à côté de ton lit et te regarder dormir. Je serais invisible. Je ne te dérangerai pas.

40 J'aime la façon que tu as de marcher. Tu fais crisser le tissu épais à chaque pas. Je fonds dès que tu marches devant moi. Il faudra que j'arrive à te parler. Ce n'est pas gagné. J'ai peur que tu ne me répondes pas, que tes yeux deviennent durs derrière ton masque. Tu n'ouvres pas la bouche mais tu
45 sembles me dire: « *Pourquoi m'adresses-tu la parole? Une fille comme moi, tu rêves?* » Tu n'aimes pas parler. Tu le fais seulement quand tu es obligée. C'est bien pour ça que tu détestes la prof de SVT. « *Chloé, pouvez-vous me donner la définition d'un saprophyte, s'il vous plaît?* » On dirait qu'elle le fait exprès. Elle voit bien que tu n'as pas envie. Une petite voix métallique finit par sortir de ton masque. Une voix qui ne te ressemble pas. Tu butes sur un
50 mot, reprends ta respiration et manges la moitié de la phrase. Comme si ça ne suffisait pas, l'autre te demande de répéter. Parce qu'il faut que toute la classe entende. J'ai le même problème. Ça nous fait un point commun. Tous les deux incapables de hurler.

« En classe, vous avez étudié les dates les plus importantes. J'aimerais
55 revenir aujourd'hui sur ce que les gouvernements ont considéré à l'époque comme des détails. Sachez que les choses se sont faites petit à petit. C'est pourquoi je reste persuadé qu'un tel désastre aurait pu être évité. Vous avez sans doute entendu parler des manifestations d'octobre 2020. Je crois que c'est au programme de seconde. Je ne me trompe pas, madame Blain ?

60 - Vous avez raison. Nous avons étudié cela il y a une quinzaine de jours.
- Très bien. C'est donc encore frais dans vos esprits. J'avais trente ans. Les manifestations se succédaient, parfois très violentes. J'étais au premier rang avec les militants les plus radicaux. Imaginez-vous. Nous avançons à visage découvert. Les masques n'étaient pas encore obligatoires pour tous.
65 Ils étaient réservés aux plus fragiles. Les enfants, les vieillards et les malades. Cette disparition progressive des visages nous semblait dramatique. Nous craignions de voir arriver le jour où nous serions tous obligés de nous protéger.»

Ton visage, je me le suis imaginé souvent. J'ai laissé longtemps grandir en
70 moi le peu de détails que notre équipement permet de connaître. L'autre soir, j'ai même essayé de te dessiner. Chloé, je voudrais que tu sois ma première fois. Je prendrai soin de t'enlever le masque moi-même. Lentement, je caresserai ton front, tes yeux, ton nez puis ta bouche avec mes deux mains pour que nous fassions vraiment connaissance. *Tu rêves. Une fille pareille ne*
75 *sera jamais pour toi.*

M. Leroy s'est arrêté pour reprendre son souffle. Un sanglot lui a échappé puis il est resté un moment silencieux. J'ai cru que Mme Blain allait finir à sa place.

« Excusez-moi. Je suis toujours très ému quand je repense à cette époque.
80 Si nous avions pris les mesures nécessaires, nous n'en serions peut-être pas là. Il aurait fallu agir avant, de toute façon. De nombreux signes auraient dû nous alerter. Mais c'était chaque fois la même chose. Appliquer le principe de précaution demandait trop d'efforts. Et les scientifiques tardaient à trouver des preuves. C'était possible que la forte émission de gaz à effet de serre soit
85 responsable de la modification du climat mais difficile de le démontrer. La température a augmenté régulièrement et l'ozone a fait les ravages qu'on sait dans les grandes villes. Nous sommes parvenus à une telle concentration qu'il

est devenu impensable depuis longtemps de respirer sans masque.

90 Combien de visages connaissez-vous aujourd'hui? Une dizaine, peut-être un peu plus. Disons une vingtaine. C'est dramatique de devoir s'isoler ainsi pour vivre, d'avoir vu finalement si peu de ses semblables? Pas de visage, pas de corps. Rien ne doit dépasser sous peine de mort. C'est insoutenable! Et on pourrait multiplier les exemples. Avez-vous posé votre nez, ne serait-ce qu'une fois, sur une fleur pour respirer son parfum? »

95 Il tousse et suffoque après chaque mot. Cela devient difficile de saisir le sens de ses paroles. Il a fini par adopter un ton amer, comme s'il en voulait à la terre entière. J'aimerais lui dire que nous n'y sommes pour rien, que nous l'avons trouvée comme ça, la Terre, et qu'il nous faut bien vivre avec.

100 Tu t'es retournée. J'ai cru d'abord que tu m'avais entendu penser et que ton regard était pour moi. J'ai vu tes deux petites billes sombres, soudain inquiètes. En réalité, tu as vite compris qu'il se passait quelque chose de dramatique. C'est Mme Blain que tu as regardée se lever. Les propos du vieil homme commençaient à devenir incohérents. Il ne lisait plus ses feuilles depuis longtemps.

105 La prof. a traversé la salle en courant dès qu'elle a vu M. Leroy plaquer ses deux mains sur son masque pour l'enlever mais elle n'a rien pu faire. Le vieil homme n'a pas voulu l'écouter. Il a utilisé ses dernières forces pour se libérer puis nous a regardés un moment sans rien dire. Je crois qu'il a essayé de sourire. Je m'étais trompé sur son compte. Il voulait nous offrir son visage. Il souffrait trop de porter ce masque en permanence. La classe a eu un mouvement de recul. La peur et le manque d'habitude. Certains se sont mis à crier parce qu'ils ne comprenaient pas son geste.

110 J'ai regardé le vieil homme bien en face. Il était plein de rides et avait les yeux très clairs. J'aurais voulu faire comme lui, juste pour qu'il voie mon sourire. Quelques secondes. Il aurait fallu que je retienne ma respiration. Je suis sûr que Chloé était à deux doigts de le faire aussi. Je me suis dégonflé au dernier moment.

115 Le vieil homme est tombé inanimé au pied du bureau au bout d'une minute. La prof a ouvert la fenêtre et fait de grands signes aux infirmiers. Ils sont entrés dans la classe et ont placé M. Leroy sur le brancard. Nous ne l'avons plus revu. Mme Blain nous a appris récemment qu'il s'en était sorti de justesse. Il restera à l'hôpital quelques semaines pour se reposer.

125 Cette nuit, tu viens dans mon rêve. Nous marchons tous les deux dans la rue. Tes cheveux cachent tes épaules. Tu te tournes vers moi pour savoir si je veux bien t'accompagner dans un grand parc. Je regarde tes lèvres rouges bouger et je te suis sans répondre. Je suis fasciné par la pâleur de ton visage. Il y a de grands arbres autour de nous. Les oiseaux font un bruit d'enfer. Tu me prends la main au moment où je ne m'y attends pas. Ça y est, c'est sûr, nous sommes ensemble et tu vas m'embrasser sur la bouche.

Benoît Broyard, in *Nouvelles vertes*
Editions Thierry Magnier 2005

Texte 2 Une chanson engagée

Respire

Approche-toi petit, écoute-moi gamin,
Je vais te raconter l'histoire de l'être humain
Au début y avait rien au début c'était bien
La nature avançait y avait pas de chemin
Puis l'homme a débarqué avec ses gros souliers
Des coups d'pieds dans la gueule pour se faire respecter
Des routes à sens unique il s'est mis à tracer
Les flèches dans la plaine se sont multipliées
Et tous les éléments se sont vus maîtrisés
En deux temps trois mouvements l'histoire était pliée
C'est pas demain la veille qu'on fera marche arrière
On a même commencé à polluer le désert
Il faut que tu respirez, et ça c'est rien de le dire
Tu vas pas mourir de rire, et c'est pas rien de le dire

D'ici quelques années on aura bouffé la feuille
Et tes petits-enfants ils n'auront plus qu'un oeil
En plein milieu du front ils te demanderont
Pourquoi toi t'en as deux tu passeras pour un con
Ils te diront comment t'as pu laisser faire ça
T'auras beau te défendre leur expliquer tout bas
C'est pas ma faute à moi, c'est la faute aux anciens
Mais y aura plus personne pour te laver les mains
Tu leur raconteras l'époque où tu pouvais
Manger des fruits dans l'herbe allongé dans les prés
Y avait des animaux partout dans la forêt,
Au début du printemps, les oiseaux revenaient

Il faut que tu respirez, et ça c'est rien de le dire
Tu vas pas mourir de rire, et c'est pas rien de le dire
Il faut que tu respirez, c'est demain que tout empire
Tu vas pas mourir de rire, et c'est pas rien de le dire

Le pire dans cette histoire c'est qu'on est des esclaves
Quelque part assassins, ici bien incapables
De regarder les arbres sans se sentir coupables
A moitié défroqués, cent pour cent misérables
Alors voilà petit, l'histoire de l'être humain
C'est pas joli joli, et j'connais pas la fin
T'es pas né dans un chou mais plutôt dans un trou
Qu'on remplit tous les jours comme une fosse à purin

Chanson de Mickey 3D

Questionnaire relatif au récit complet
"Bas les masques"

Question 1

Il s'agit d'une nouvelle de science-fiction : ce genre de récit raconte des événements situés dans le futur pour nous faire réfléchir sur les problèmes de notre monde à nous.

a) Sur quel problème actuel ce récit attire-t-il notre attention ?

.....

.....

b) D'après ce récit, si on ne règle pas le problème, en quoi la vie des générations futures sera-t-elle différente de la nôtre ? Développe ta réponse en deux ou trois phrases en l'illustrant par trois exemples.

.....

.....

.....

.....

Question 2

Recopie les deux phrases du texte où le narrateur explique pourquoi, selon lui, Monsieur Leroy enlève son masque (tu les recopies et tu ne les reformules pas).

.....

.....

.....

.....

Question 3

Dans la chanson de Mickey 3D, on reproche aux anciens de n'avoir rien fait quand il en était encore temps..

a) Ce reproche peut-il être adressé à monsieur Leroy ? Oui ou non ? Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

b) Ce reproche peut-il être adressé à la société dans laquelle nous vivons ? Oui ou non ? Illustre ta réponse par un exemple.

.....

.....

.....

Question 4

a) Le narrateur est-il toujours attentif au discours de Monsieur Leroy ? Oui ou non ? Justifie ta réponse.

.....

.....

b) Comment expliques-tu son attitude ?

.....

.....

Question 5

Voici la réflexion de Jimmy lors d'un débat à propos de cette nouvelle :

*C'est une manière originale de
sensibiliser au problème évoqué. On nous parle de
cela sans arrêt à la télé ou dans
les journaux, cela devient presque
lassant à la fin ! Par contre, ici, je me
sens directement concerné !*

Explique la réaction de Jimmy en montrant que l'auteur s'y est particulièrement bien pris pour sensibiliser les jeunes à son récit : donne au moins deux raisons en relation avec la manière de raconter l'histoire.

.....

.....

.....

Question 6

Choisis **une** des propositions suivantes et développe une petite argumentation en trois ou quatre lignes à l'appui de ton avis.

- Pour le narrateur, l'histoire se termine bien. En effet,
- Pour le narrateur, l'histoire se termine mal. En effet
- C'est difficile de se prononcer : on peut à la fois trouver qu'elle se termine bien et mal. En effet,

.....

.....

.....

.....

.....

« Un moustique logique » de François Lescuyer

Lis le texte suivant, puis **réponds** aux questions.

Un moustique logique

Tout d'abord, en tant que moustique et au nom de tous mes semblables, je dis sincèrement merci à ceux qui m'ont accordé quelques pages dans ce livre. C'est bien peu pour faire le point sur nos relations avec les humains, mais je m'en contenterai. Après un âne lumineux, un loup innocenté, une éléphant un peu pataude et des moutons boxeurs, la place n'est sans doute pas la meilleure, mais je ne m'en plaindrai pas. J'irai directement à l'essentiel, en m'efforçant de présenter mes idées par deux. Il y a deux raisons à cela : ce sera plus facile à comprendre, du moins je l'espère, et certainement plus rapide.

Nous autres, les moustiques, avons un vrai problème avec les humains. Un problème planétaire, qui nous empoisonne la vie depuis des décennies. À un point tel que nous avons dû créer, voici déjà pas mal de temps, un service spécial à ce sujet. Il s'agit du célèbre SRH, en clair le Service des Recherches sur l'Homme.

Si je m'autorise à en parler aujourd'hui, c'est parce que j'ai passé toute ma vie au SRH. Du coup, j'en sais pas mal sur la question. Je devine ce que vous pensez : une vie de moustique est considérablement plus courte qu'une vie humaine. Mais là n'est pas le problème. Pour me faire bien comprendre, j'aurais deux choses à dire à ce propos.

La première, c'est que les moustiques exercent traditionnellement le même métier de génération en génération, comme le faisaient les hommes autrefois avant qu'ils inventent la flexibilité, la mobilité, et le chômage qui va avec. Chez nous, non seulement il n'y a pas de chômage, mais en plus on conserve la mémoire des dossiers pendant un nombre impressionnant de générations.

La seconde : nous étions sur Terre avant les humains, et nous serons sur Terre après eux. Voilà le grand privilège des insectes. Peu importe la durée de vie ou la taille des autres animaux, tôt ou tard on les supplantera tous. En tout cas on supplantera l'homme, qui est de très loin l'animal le plus nuisible ayant jamais existé sur cette planète. Pendant tout le temps que j'ai passé à étudier le comportement des humains, j'ai beaucoup appris à leur sujet, et je sais exactement ce qu'ils nous reprochent. En fait, ils nous en veulent pour deux raisons.

Premièrement : parce qu'on les pique. Cette évidence est facile à expliquer. Notre alimentation, à nous autres les moustiques, est à cent pour cent du sang. Du sang, et rien d'autre. On n'y est pour rien, nous sommes nés comme ça. Les hommes devraient réfléchir un peu à cela, de temps en temps. Eux qui sont omnivores et peuvent en principe manger de tout, réussissent à épuiser les réserves de la planète en pêchant ou chassant excessivement certaines espèces, alors qu'ils pourraient l'éviter en variant leur alimentation. Que les humains balaient devant leur porte avant de nous accuser, parce qu'on a deux remarques à leur faire.

D'abord, même en ne consommant que du sang, les milliards de milliards de moustiques de la planète sont loin d'épuiser les réserves mondiales. Ensuite, j'affirme que les moustiques seraient prêts à épargner certains humains s'ils voulaient bien se faire reconnaître. En effet, il existe deux catégories d'humains : les carnivores et les végétariens. Soyons clairs : aucune trêve n'est possible avec les carnivores, qui consomment eux-mêmes des animaux, donc le sang de ces animaux, cuit de mille recettes différentes ou cru, en tartare, carpaccio ou sushi.

Par contre, nous acceptons de ne plus consommer le sang des végétariens, car ils respectent les autres espèces animales. Il suffirait pour cela que nous puissions les identifier. Que les végétariens portent des vêtements jaunes, par exemple. C'est une couleur dont nous avons horreur. Elle nous coupe littéralement l'appétit, aussi efficacement que les épinards verts de la cantine pour les écoliers.

Le second reproche que nous font les hommes, c'est de leur transmettre des maladies telles que le paludisme. Ils ont malheureusement raison, mais on doit sur ce point aussi rétablir la vérité en disant clairement deux choses.

Tout d'abord, nous affirmons être nous-mêmes victimes du virus du paludisme, exactement comme les humains. Le vrai responsable du paludisme est le virus du paludisme, et non pas le moustique. Nous n'inoculons pas le virus de notre plein gré, mais à notre insu.

La deuxième chose paraît bête à dire, mais tant pis : aussi longtemps qu'ils s'en prendront aux moustiques au lieu de s'attaquer au virus, les humains seront sur la mauvaise voie. Les humains doivent faire comme pour les poux : ils ne tuent pas les gens qui ont des poux sous prétexte qu'ils se débarrasseront ainsi de ces redoutables bestioles !

Eh bien, je propose aux humains de rechercher un médicament ou un vaccin pour traiter le paludisme, dont les moustiques sont les premières victimes. Nous sommes disposés à accepter un tel traitement, dès lors qu'il nous débarrassera de ce parasite et nous laissera mener tranquillement notre vie de moustique.

Sur ce plan, je crois et j'espère que dans un avenir plus ou moins lointain les moustiques et les humains apprendront à affronter ensemble l'ennemi commun. Que les humains le sachent, les moustiques sont prêts à faire un pas en avant dans ce sens.

Mais nous n'en sommes pas là, et je dois maintenant détailler les agressions permanentes et cruelles dont nous sommes les innocentes victimes. On les répartira en deux catégories, malheureusement très inégales.

Les unes, les moins gênantes et les moins nombreuses, relèvent de la dissuasion. Elles sont de deux sortes : les mécaniques et les chimiques. Au rang des premières, on a surtout les moustiquaires, qui obstruent les fenêtres ou enveloppent lits et hamacs. Admettons ces mesures de précaution, quoique plusieurs moustiques soient morts étranglés dans les mailles d'une moustiquaire, comme des poissons dans les mailles d'un filet dérivant. Mais en général le choc se traduit par une simple aile froissée, qui sera réparée lors d'un passage en atelier spécialisé.



La précaution chimique est plus gênante, car elle revêt deux aspects. À l'ancienne, elle consiste à protéger l'humain par des fumées diverses : spirales ou bâtons d'encens, papiers imprégnés de citronnelle ou de lavande. Rien à dire, on s'y habitue. Mais on fera remarquer qu'un peu partout sur la planète les humains ont interdit de fumer et luttent contre l'enfumage passif, en oubliant d'appliquer cette précaution sanitaire lorsqu'il s'agit d'éloigner les moustiques. C'est d'autant plus stupide que nous savons déguerpir en vitesse quand nous sentons l'odeur de la fumée. Les enfumeurs sont alors les seuls à se détruire les poumons avec leurs propres fumées...

Les méthodes modernes nous ennuiant davantage, car elles créent une barrière autour les humains, même lorsqu'ils se déplacent. Là encore, deux catégories : les pulvérisations de produits qui enveloppent tout le corps, ou pire encore les tout nouveaux vêtements avec répulsif encapsulé dans les fibres, qui résistent à trente-cinq lavages successifs !

À ce stade, nous ferons deux remarques. Un : nous ne sommes pas d'accord car cela nous prive totalement d'accès à nos ressources alimentaires. Deux : nous craignons que les humains n'en restent pas là. Que vont-ils inventer ensuite pour nous affamer ?

Les pires agressions sont les attaques directes, qui se divisent en deux catégories.

La plus franche, si l'on peut dire, est la frappe mécanique. On l'a toujours connue : claques de la main, coups de torchon ou de semelle ont cloué au mur ou au plafond des milliers de moustiques partis simplement faire un bon repas sanguin. Ça vous fait rire ? Pensez plutôt que nous avons nous aussi une famille, au cas où vous l'auriez oublié. Imaginez un peu... Au revoir Papa, au revoir Maman, je vais manger une pizza avec les copains et pan ! Le fiston meurt écrabouillé sur le passage clouté. Ça vous fait moins rire, n'est-ce pas ?

Sans compter que l'humain est assez stupide, dans le domaine de la frappe mécanique. Il est capable de s'envoyer des claques pour tuer le moustique qu'il a sur la joue. Et là, quand on réussit à s'échapper à temps, ça nous fait vraiment rire. Vous imaginez une vache se donnant un coup de corne sur le flanc pour tuer la mouche qui l'agace ? La preuve est bien faite que l'homme peut être plus bête qu'une vache...

La plus sournoise des deux sous-catégories d'agressions directes regroupe les frappes chimiques, pur concentré d'horreur. Parmi elles, il faut encore distinguer deux sortes : la chimie lourde et la chimie fine.

On pratique la première par avion ou par hélicoptère, en pulvérisant des produits toxiques sur les marais ou les zones humides. Pour nous, ces zones sont en quelque sorte des maternités, des crèches et des écoles maternelles. Imaginez donc un bombardement qui les supprime toutes à la fois dans un de vos beaux pays d'humains... Vous auriez vite fait de crier au génocide et au crime contre l'humanité, et vous auriez mille fois raison. Mais quand il s'agit des moustiques, ça n'a bien sûr rien à voir, semble-t-il...

La chimie fine, voilà la bombe nucléaire antimoustique à la portée de tous ! On pulvérise du Bzygon rouge à base de tribazar de polluène hautement toxique, et les moustiques tombent instantanément, foudroyés comme des mouches. Ou bien on enfiche dans une prise de courant une plaquette imbibée de pyrètre, et l'insecte meurt à petit feu : vue brouillée, raideurs musculaires, respiration difficile, puis décès par asphyxie.



Pas gai, le moustique, me direz-vous... Vous devez cependant reconnaître encore deux autres vérités. Fine ou lourde, la chimie a toujours un effet boomerang, car les insecticides pulvérisés dans les zones humides passent à travers le sol et se retrouvent quelques années plus tard dans votre eau potable. Quant aux produits qui agissent dans vos maisons, pensez qu'il en atterrit toujours une certaine quantité au fond de vos poumons.

Et là encore, une bonne question à se poser : où s'arrêtera la créativité humaine dans ce domaine ? Probablement jamais !

La dernière invention a fait mouche il y a quelques jours, en coûtant la vie à plusieurs de nos agents du SRH. Ils étaient en patrouille, près d'un lâcher de ballons, lors d'une fête communale. Le problème, c'est les ballons rouges. Cette couleur nous attire irrésistiblement parce qu'elle est la couleur du sang. On a beau le savoir et lutter contre, c'est souvent plus fort que nous, malgré la préparation psychologique que nous recevons dans le service.

L'un de nos patrouilleurs s'est approché d'un ballon au point de le piquer, malgré les appels de ses coéquipiers. L'explosion a pulvérisé le malheureux sur-le-champ. Quant à l'effet de souffle, il a tué cinq de ses collègues, pendant que six autres étaient asphyxiés par l'hélium contenu dans le ballon.

Quand je pense qu'on envie parfois nos conditions de travail au SRH. . . La vie au grand air et les horaires aménagés sont bien cher payés pour beaucoup d'entre nous, et peu en profitent longtemps.

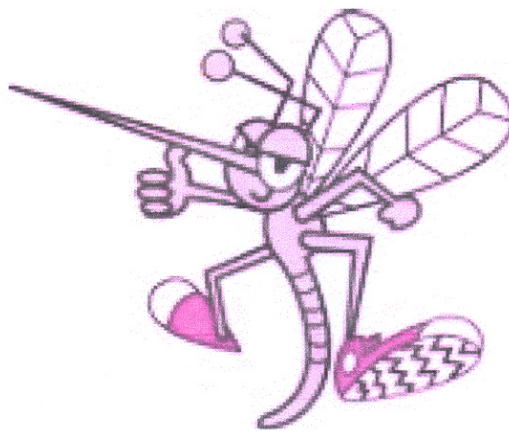
Enfin... Il est temps de conclure. Pour être franc, j'hésite entre deux conclusions, une pessimiste et une optimiste.

Commençons par la première. À l'enterrement de nos copains, après le coup du ballon rouge, on a assisté à une manifestation des MEC, les Moustiques En Colère. Ils sont vraiment durs, ceux-là. Ils veulent déclarer la guerre totale contre les hommes, avec attaques suicides et toute la panoplie des parfaits terroristes. Si vous les aviez entendus hurler «Allez les MEC! Allez les MEC! Vengeance! Vengeance ! », ça vous aurait fait froid dans le dos. Pour l'instant ils se contentent de crier, mais le jour où ils passeront à des travaux pratiques...

Je terminerai avec ma seconde conclusion, la perspective optimiste. Elle est davantage dans ma nature. Pour moi, le pire n'est jamais certain. Jusqu'à maintenant nous avons toujours dit non à l'escalade de la violence, malgré tout ce que les hommes nous ont fait. J'espère simplement qu'ils s'en apercevront un jour et qu'ils nous regarderont d'un autre œil.

En tout cas, le SRH fera tout pour aller dans le bon sens. Pensant y avoir personnellement contribué, je remercie tous ceux qui auront pris le temps de me lire et leur fais confiance pour diffuser mes idées autour d'eux.

LESCUYER François, *Histoires courtes à rallonger*, éd. Milan, France, 2010, pp. 111-119



Réponds aux questions suivantes.

1) Qui est le narrateur de l'histoire ?

.....

2) Dans quel but prend-il la parole ?

.....

3) Pourquoi présente-t-il ses idées deux par deux ?

.....

.....

4) Qu'est-ce que le célèbre SRH ?

.....

5) La vie d'un moustique est-elle plus longue ou plus courte que celle d'un homme ?

.....

6) La vie professionnelle des moustiques est plus riche que celle des hommes.
Pourquoi ?

.....

.....
7) Les moustiques supplanteront les hommes. Qu'est-ce que cela signifie ?
.....

8) Pour quelle première raison les hommes n'aiment-ils pas les moustiques ?
.....

9) Pourquoi les moustiques piquent-ils les humains ?
.....

10) Quel est l'avantage, pour les moustiques, de se nourrir toujours de la même chose ?
.....

11) Quel effort les moustiques sont-ils prêts à faire ?
.....

12) Pour quelle deuxième raison les hommes n'aiment-ils pas les moustiques ?
.....

13) Les moustiques sont –ils réellement responsables du virus du paludisme ?
Justifie ta réponse.
.....
.....

14) Quel est l'ennemi commun des moustiques et des humains ?
.....

15) Quelles sont les deux catégories d'agressions dont sont victimes les moustiques ?
.....
.....

16) Quelles sont les deux sortes d'agressions moins gênantes et moins nombreuses ? Cite un exemple pour chacune d'elles.
.....
.....

17) Est-il réellement judicieux pour les humains de se protéger des moustiques à l'aide de fumées diverses ? Pourquoi ?
.....
.....

18) Quelles sont les deux méthodes modernes qui ennuient davantage les moustiques ?
.....
.....

19) Pourquoi les moustiques n'aiment-ils pas ces deux méthodes modernes ?

.....
.....

20) Selon les moustiques, quelles sont les pires agressions ?

.....

21) Quelles sont les deux catégories d'attaques directes ? Cite un exemple pour chacune d'elles.

.....
.....

22) Quelle est la différence entre la chimie lourde et la chimie fine ? Explique avec tes mots.

.....
.....
.....

23) Finalement, la chimie lourde et la chimie fine n'attaquent-elles que les moustiques ? Justifie ta réponse.

.....
.....

24) Selon les moustiques, quelle est la dernière invention des hommes pour détruire les moustiques ?

.....

25) Quelle est la conclusion pessimiste du texte ?

.....

26) Quelle est la conclusion optimiste du texte ?

.....
.....

27) Imagine que tu doives organiser une manifestation pour défendre la vie des moustiques. Quel slogan écrirais-tu sur ton panneau ?

.....